

“Elle n'aimait pas qu'on soit fidèle à sa réputation.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.15)



“Elle n'aimait pas qu'on soit fidèle à sa réputation.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.15)



“Elle n'aimait pas qu'on soit fidèle à sa réputation.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.15)



“Elle n'aimait pas qu'on soit fidèle à sa réputation.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.15)



“Et cette loi, je l'emmerde et je l'enfreins, comme toi. La différence entre nous, c'est que toi tu enfreindras la loi en allant fumer en cachette dans les toilettes publiques de l'école publique, et que moi je l'enfreins en fumant en public. Il faut que tu saches que cette année nous aurons à parler de la Deuxième Guerre mondiale. Elle n'est pas au programme, mais il n'y a pas que le programme dans la vie. C'est une période où, en France et dans une bonne partie de l'Europe, ceux qui appliquaient les lois à la lettre étaient des salauds, des crapules et des assassins, et les gens à peu près honnêtes étaient ceux qui refusaient de se soumettre aux lois. La loi française de l'époque prescrivait de dénoncer ses voisins quand ils étaient juifs. La loi française envoyait des enfants privés de leur mère mourir de faim dans les camps. Elle était belle, Hein, la loi française, bande de petits Français ? ! Eh bien aujourd'hui, tout a changé. La loi française protège les petits enfants en interdisant aux vilains professeurs de leur filer le cancer avec leurs exhalations de nicotine et de goudron ! Mais le cancer, vous l'attraperez de toute façon, le cancer des préjugés, le cancer du conformisme, le cancer de la santé !”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.16-17)



“Et cette loi, je l'emmerde et je l'enfreins, comme toi. La différence entre nous, c'est que toi tu enfreindras la loi en allant fumer en cachette dans les toilettes publiques de l'école publique, et que moi je l'enfreins en fumant en public. Il faut que tu saches que cette année nous aurons à parler de la Deuxième Guerre mondiale. Elle n'est pas au programme, mais il n'y a pas que le programme dans la vie. C'est une période où, en France et dans une bonne partie de l'Europe, ceux qui appliquaient les lois à la lettre étaient des salauds, des crapules et des assassins, et les gens à peu près honnêtes étaient ceux qui refusaient de se soumettre aux lois. La loi française de l'époque prescrivait de dénoncer ses voisins quand ils étaient juifs. La loi française envoyait des enfants privés de leur mère mourir de faim dans les camps. Elle était belle, Hein, la loi française, bande de petits Français ? ! Eh bien aujourd'hui, tout a changé. La loi française protège les petits enfants en interdisant aux vilains professeurs de leur filer le cancer avec leurs exhalations de nicotine et de goudron ! Mais le cancer, vous l'attraperez de toute façon, le cancer des préjugés, le cancer du conformisme, le cancer de la santé !”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.16-17)



“Et cette loi, je l'emmerde et je l'enfreins, comme toi. La différence entre nous, c'est que toi tu enfreindras la loi en allant fumer en cachette dans les toilettes publiques de l'école publique, et que moi je l'enfreins en fumant en public. Il faut que tu saches que cette année nous aurons à parler de la Deuxième Guerre mondiale. Elle n'est pas au programme, mais il n'y a pas que le programme dans la vie. C'est une période où, en France et dans une bonne partie de l'Europe, ceux qui appliquaient les lois à la lettre étaient des salauds, des crapules et des assassins, et les gens à peu près honnêtes étaient ceux qui refusaient de se soumettre aux lois. La loi française de l'époque prescrivait de dénoncer ses voisins quand ils étaient juifs. La loi française envoyait des enfants privés de leur mère mourir de faim dans les camps. Elle était belle, Hein, la loi française, bande de petits Français ? ! Eh bien aujourd'hui, tout a changé. La loi française protège les petits enfants en interdisant aux vilains professeurs de leur filer le cancer avec leurs exhalations de nicotine et de goudron ! Mais le cancer, vous l'attraperez de toute façon, le cancer des préjugés, le cancer du conformisme, le cancer de la santé !”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.16-17)



“Et cette loi, je l'emmerde et je l'enfreins, comme toi. La différence entre nous, c'est que toi tu enfreindras la loi en allant fumer en cachette dans les toilettes publiques de l'école publique, et que moi je l'enfreins en fumant en public. Il faut que tu saches que cette année nous aurons à parler de la Deuxième Guerre mondiale. Elle n'est pas au programme, mais il n'y a pas que le programme dans la vie. C'est une période où, en France et dans une bonne partie de l'Europe, ceux qui appliquaient les lois à la lettre étaient des salauds, des crapules et des assassins, et les gens à peu près honnêtes étaient ceux qui refusaient de se soumettre aux lois. La loi française de l'époque prescrivait de dénoncer ses voisins quand ils étaient juifs. La loi française envoyait des enfants privés de leur mère mourir de faim dans les camps. Elle était belle, Hein, la loi française, bande de petits Français ? ! Eh bien aujourd'hui, tout a changé. La loi française protège les petits enfants en interdisant aux vilains professeurs de leur filer le cancer avec leurs exhalations de nicotine et de goudron ! Mais le cancer, vous l'attraperez de toute façon, le cancer des préjugés, le cancer du conformisme, le cancer de la santé !”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.16-17)



“J'en ai assez d'être une petite. J'ai peur de devenir une grande.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.29)



“J'en ai assez d'être une petite. J'ai peur de devenir une grande.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.29)



“J'en ai assez d'être une petite. J'ai peur de devenir une grande.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.29)



“J'en ai assez d'être une petite. J'ai peur de devenir une grande.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.29)



“- Mais où est passée cette bon sang de bonsoir de torche électrique ? ! C'est toi qui l'as prise, Maman ?

Papa appelait Maman "Maman" quand il était très énervé. Maman, au contraire, appelait Papa "Papa" quand elle voulait se montrer toute douce à son égard. Alors allez comprendre.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.34)



“- Mais où est passée cette bon sang de bonsoir de torche électrique ? ! C'est toi qui l'as prise, Maman ?

Papa appelait Maman "Maman" quand il était très énervé. Maman, au contraire, appelait Papa "Papa" quand elle voulait se montrer toute douce à son égard. Alors allez comprendre.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.34)



“- Mais où est passée cette bon sang de bonsoir de torche électrique ? ! C'est toi qui l'as prise, Maman ?

Papa appelait Maman "Maman" quand il était très énervé. Maman, au contraire, appelait Papa "Papa" quand elle voulait se montrer toute douce à son égard. Alors allez comprendre.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.34)



“- Mais où est passée cette bon sang de bonsoir de torche électrique ? ! C'est toi qui l'as prise, Maman ?

Papa appelait Maman "Maman" quand il était très énervé. Maman, au contraire, appelait Papa "Papa" quand elle voulait se montrer toute douce à son égard. Alors allez comprendre.”

Sophie Chérier
Quand je pense à la Résistance (p.34)

